

LA DANSE COMME PASSERELLE D'ÉCHANGE ENTRE LA GUADELOUPE ET L'ALSACE

Échange culturel et artistique entre
Le Centre de Danse et d'Étude Chorégraphique de Pointe à Pitre - Léna Blou
et le Centre de Danse Cynthia Jouffre de Rixheim - Alsace

Léna Blou et Cynthia Jouffre se rencontrent lors d'un festival de danse à Toulouse en 2007. Immédiatement une amitié est née, accompagnée d'une entente artistique qui a fait que s'est imposé à elles la nécessité de mettre en place un partenariat à long terme entre le CDEC Pointe à Pitre et le CDCJ Alsace.

Une confrontation entre les jeunes danseurs des Antilles et d'Alsace et leurs cultures respectives !

Les jeunes danseurs de la compagnie Entre - deux de Pointe à Pitre et les jeunes danseurs de la compagnie Pourquoi pas d'Alsace participeront à des nombreux projets culturels en commun.

La compagnie Pourquoi pas en Guadeloupe

En décembre 2011, les jeunes danseurs de la compagnie pourquoi pas se rendront au CDEC de Pointe à Pitre en Guadeloupe afin de suivre les classes de tecchi'ka, danse contemporaine caribéenne, issue de la tradition populaire guadeloupéenne que Léna Blou a fait émerger après 15 années de recherche.

La compagnie pourquoi pas sera également invitée à découvrir la culture guadeloupéenne traditionnelle (chant, danse, et tradition).

Le samedi 3 décembre, en partenariat avec le Centre culturel du sonis de la ville des Abymes, lors d'une soirée partagée avec les danseurs de Lénablou, la Cie présentera sur scène, au public guadeloupéen leur répertoire avec des créations de Cynthia Jouffre et David Drouard. Ils présenteront également un travail fait en commun avec les jeunes danseurs guadeloupéens.

Léna Blou transmettra, durant ce même séjour, une chorégraphie de son répertoire aux jeunes danseurs de Pourquoi pas qui présenteront le fruit de ce travail lors du Fidjhi 2012 en Alsace.



Accueil de la compagnie Entre-deux et Trilogie lors du Fidjhi 2012

Offrir une visibilité aux compagnies guadeloupéennes, partager la culture et l'histoire des Antilles avec le public alsacien et de l'hexagone.

Les jeunes guadeloupéens de la Cie Entre-Deux seront invités à suivre les classes de danse en Alsace durant le Fidjhi (Festival International de Danse Jazz d'Hiver) en mars 2012. Ils seront hébergés dans les familles des jeunes danseurs durant toute la période de leur accueil.

Les jeunes danseurs de la compagnie Entre -Deux présenteront leur travail chorégraphique lors d'une soirée de danse partagée avec la compagnie pourquoi pas (Tremplin jazz A'Venir) à l'Espace Rhénan de Kembs, dans le cadre du Fidjhi 12012.

Afin d'offrir une visibilité dans l'hexagone aux compagnies antillaises, la compagnie **Trilogie**, compagnie professionnelle de Léna Blou, sera également invitée à présenter deux créations de la chorégraphe Léna Blou lors de la soirée d'ouverture du Fidjhi 2012. « In Extenso Kante » et Yonndé »

Une rencontre suivra cette scène afin d'aller à la découverte de la culture caribéenne et de mettre en place un échange entre le public alsacien, la chorégraphe, les danseurs et musiciens antillais de la compagnie Trilogie.

Léna Blou et ses musiciens encadreront une classe de techni'ka en Alsace lors du Fidjhi 2012 durant 4 jours afin de transmettre cette technique et, de part la même, un pan de la culture caribéenne, aux danseurs amateurs d'Alsace et de toute l'hexagone.





Léna Blou

Léna Blou est depuis sa rencontre à l'âge de six ans avec Jacqueline Cachemire-Thôle (fondatrice de l'*Akadémiduka*), pétrie par la danse et dévouée à la danse Gwo-ka. Elle découvre le métier de danseuse-interprète aux côtés de Jean Nanga (professeur de modern-jazz) et collabore avec de nombreux artistes guadeloupéens dont le metteur en scène Gerty Dambury et les musiciens Luther François, Jacques Marie-Basses, Charly Chomereau-Lamotte mais aussi Daniel Trépy.

Forte de ses expériences, Léna Blou mène de front sa formation d'infirmière et de danseuse avant de s'installer en 1986 à Paris. Elle obtient alors son **D.E.U.G danse** et son **diplôme d'Interprétation Chorégraphique en Jazz à l'Université Sorbonne - Paris IV**. Parallèlement aux cours théoriques, elle participe à de nombreux stages pratiques toutes techniques confondues tant en Europe, aux États-Unis que dans la Caraïbe et côtoie alors les plus grands dont Bruce Taylor, Carolyn Carlson, Walter Nicks, Alvin Mac Duffy, Anna Czajun, Jacqueline Fynaert, Dominique Bagouet, Alphonse Thiérou, Carlotta Ikéda, Joe Alégado, Frey Faust, Pascal Couillaud, entre autres...

Au début des années 90, elle renouvelle l'expérience de danseuse-interprète aux côtés des chorégraphes Quentin Rouiller et Jean-Jacques Vidal. Dès 1995, les qualités de danseuse-interprète de Léna Blou s'expriment au sein de la Cie Trilogie qui s'entoure pour certaines créations de danseurs internationaux : Shantala Shivalingappa (Inde), Dayron Napolès (Cuba), Vittorio Bertolli (Italie), Vitolio Jeune (Haïti).

Elle travaille en solo avec plusieurs formations musicales (*Van Lévé, Poukoutan, Gwa-ka Sonné*) et poursuit ses expériences de danseuse-interprète et de chorégraphe. Elle crée de nombreuses pièces tant pour son école de danse que pour sa compagnie et continue d'élargir son espace de création en acceptant de réaliser des créations chorégraphiques pour des danseurs Barbadiens, mais aussi pour le **Rudra Béjart Ballet** au théâtre Métropole en Suisse (2003), pour la **Maison d'architecture de Guadeloupe** dans le cadre de l'action menée sur les *espaces délaissés, espaces intermédiaires* (2007) ou encore pour le **spectacle musical de Dominik Coco « Lèspri Kaskòd »** à l'Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe (2007).

En avril 2010, sa nouvelle création « Fenêtre Sur ...Mon bigidi et moi » est présentée à la Biennale de danse contemporaine de la Martinique (la pièce a également été diffusée à L'Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe, au Festival EDANCO en République Dominicaine organisé par Edmundo Poy, au Centre Culturel Sonis de la ville des Abymes et au Festival Danse et Continent(s) Noir(s) organisé par James Carlès à Toulouse en 2009)

Dès sa 1ère création pour le CDEC intitulée "Bab'Sal", Lénablou a marqué de son empreinte l'univers chorégraphique guadeloupéen. Les créations de Lénablou à travers le CDEC et la Cie Trilogie ont permis à l'écriture si singulière de la chorégraphe guadeloupéenne de dépasser les frontières de l'Archipel Guadeloupe. Ses créations sont désormais des références majeures de la création contemporaine guadeloupéenne et plus largement caribéenne.

En novembre 1990, Léna Blou crée le Centre de Danse et d'Études Chorégraphiques (CDEC) situé dans le quartier de l'Assainissement à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Dès sa création, le CDEC a été pensé comme un espace singulier ouvert sur d'autres champs afin de nourrir les appétits artistiques des élèves. Après 20 ans d'existence, le CDEC est considéré comme un lieu de ressources pour la vie culturelle en Guadeloupe. Quatre élèves du CDEC ont intégré de prestigieuses écoles de danse et compagnies internationales : le *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris*, l'*Ailey School* à New-York, le *Rudra Béjart Ballet* à Lausanne, la *Compagnie Batsheva* en Israël.

En 1993, après l'obtention de son diplôme d'État en Jazz et en Contemporain, Léna Blou axe davantage son travail sur la création pour définir son écriture chorégraphique.

Toujours en quête de perfectionnement et d'excellence, elle obtient en 2003 le Certificat D'aptitude à enseigner en danse contemporaine où elle défend sa vision pédagogique et chorégraphique basée sur la philosophie du Gwo-ka.





Cynthia Jouffre

Adolescente, elle découvre avec passion la danse jazz et décide de s'y consacrer pleinement. Parallèlement à des cours théoriques sur l'anatomie et la physiologie, elle participe à de nombreux stages pratiques toutes techniques confondues en France et aux Etats Unis et côtoie alors les plus grands dont Alvin Mac Duffie, Bruce Taylor, Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Bruno Agati, Serge Ricci, Patrice Valéro, entre autres...

En 1988, elle part se former en danse moderne et danse jazz à New-York où elle étudie différentes techniques : Graham et Limon, la technique Horton à l'Alvin Ailey American Dance Theater. Elle prend goût à la comédie musicale et suit une formation de Theater dance et de jazz auprès de Peter Gennaro, Rick Atwell, Cecilia Martha et de Joe Lanteri. Toujours à New-York, elle découvrira au « Dance Space » le travail de Lynn Simonson.

En 1989, en possession du tronc commun du brevet d'état (formation en anatomie, physiologie et pédagogie...), elle crée son école de danse, avec pour objectif de promouvoir, diffuser et rendre la danse accessible au plus grand nombre. Elle obtient en 1991 sa dispense de professeur de danse délivré par le Ministère de la Culture.

En 1994, elle décide de fonder un jeune ballet, qu'elle nomme «Compagnie Pourquoi pas », avec les meilleurs danseurs issus de la formation donnée dans son école. Elle crée de nombreuses pièces tant pour son école de danse que pour cette jeune compagnie qui voyage régulièrement en France et à l'étranger pour présenter ses créations dans de nombreux festivals.

En 2006, elle fonde le Centre de Danse Alsace, formation professionnelle qui propose une préparation à la scène, un perfectionnement du danseur, une préparation à l'E.A.T. Un enseignement pluridisciplinaire basé sur la danse jazz, classique et contemporaine, hip hop afin de développer la polyvalence du danseur, indispensable à de jour dans le monde professionnel.

Elle fonde la même année le Fidjhi (Festival international de danse jazz d'hiver) afin de donner une visibilité à cette esthétique si pratiquée dans les écoles mais si peu diffusée dans les salles de spectacles. Un tremplin, le Tremplin Jazz A'Venir, est mis en place afin de diffuser le travail des jeunes compagnies, des classes sont données durant toute la durée du festival, des conférences et échanges sont organisées autour de cet événement.

